



La Lettre de l'ADEPASE

Editorial

L'année universitaire qui se termine aura vu se mettre en place un renforcement de la Formation continue des psychologues en poste dans les établissements accueillant des jeunes en grande difficulté à Hanoi.

Des missions quasi ininterrompues de psychologues praticiens se sont succédées tout au long de l'année sur ce projet. L'ADEPASE en a établi les objectifs et le calendrier, soutenue financièrement par la Région Midi-Pyrénées.

Vous en avez eu les différents comptes rendus dans les précédents numéros, vous en trouverez la suite dans celui-ci. Parallèlement, au niveau de la formation initiale, dans le cadre de la coopération interuniversitaire, l'accent a porté sur la mise en place réelle des stages pratiques pour les étudiants.

Grâce à la médiation de l'ADEPASE, les quatre établissements conventionnés avec elle ont accepté d'être des lieux de stage. Il a donc été mis en place une convention tripartite Université de Hanoi - Université de Toulouse II - ADEPASE, sur ce problème central des stages.

Un bonheur n'arrivant jamais seul, les Directeurs des établissements se sont même engagés à embaucher un autre psychologue chacun. Ils privilégieront les psychologues francophones, pour faciliter les liens avec notre Association.

Autre nouvelle d'importance et qui augure bien de l'avenir de la psychologie au Vietnam : il s'est créé le 9 avril 2005 à Hanoi l'« Association des Jeunes Psychologues de Hanoi » (AJPH), dans les locaux de la Fondation N.T. C'est un grand plaisir pour l'ADEPASE de voir les jeunes psychologues praticiens pionniers de la psychologie prendre l'avenir de la profession en main, décidés à être solidaires, créatifs et entreprenants. Ils ont élu leur bureau, composé de quatre membres, tous anciens boursiers de l'ADEPASE !

Ainsi donc, l'année universitaire se termine sur de bonnes nouvelles et des perspectives prometteuses. En effet, la Ville de Toulouse semble vouloir elle aussi s'inscrire plus fortement dans cette coopération, comme vous pourrez le lire plus loin.

Alors, bonnes vacances à tous, à ceux qui sont allés travailler à Hanoi (il y faisait bien froid en mars !) et à ceux qui les ont soutenus en restant fidèles à l'ADEPASE.

Jeanne BERTRAND

Les Missions de l'ADEPASE



3 au 19 Mars 2005 à Hanoi

Objectifs

Deux objectifs à cette mission :

- Comme présidente et membre du CA de l'ADEPASE, rencontrer nos interlocuteurs institutionnels habituels
- Travailler sur le projet de Lucette Ruiz : présenter 3 tests non verbaux aux psychologues vietnamiens en fonction dans les 4 établissements conventionnés avec l'ADEPASE : WISC performance – Echelle de Columbia - Cubes de Kohs.

1 Rencontres avec les interlocuteurs institutionnels:

- *AUF- 4 mars*

Rencontre de 2 heures, le 4-03-05 avec le nouveau Directeur Régional Philippe Devred et le Chef de projet des FuF, Pierre Muller.

Ph. Devred se présente : il est Chef de Service hospitalier à Marseille. Il a déjà travaillé dans la Coopération scientifique, avec la Région PACA.

Présentation de notre mission. Ph. Devred encourage à aller dans cette voie.

=>Problèmes abordés :

- projet des étudiantes françaises d'un Groupe de langue et culture françaises dans la FuF
- projet de lexique ou dictionnaire
- projet de bourses pour des stages en France

=> Réponses de l'AUF :

- le micro projet des étudiantes est intéressant. Il faut partir de la base et donc voir avec le professeur de Français, Monsieur Viet car le projet est à cadrer avec leur programme à la Fac. Analyser la faisabilité technique.
- L'AUF peut en assurer la logistique : hébergement des étudiantes françaises. Pas de billets d'avion.
- Un glossaire est en cours avec les enseignants, mais pas avec les étudiants. Cf. avec le responsable du Français. C'est simple à faire mais la mise en exploitation est compliquée. Voir avec des linguistes.
- La FuF vit sur les bourses. Il est peu réaliste de demander des bourses pour des séjours purement stage. Il faut faire coller avec l'année universitaire, avec validation de modules.

Demander au Conseil Régional 2 ou plus postes budgétaires plutôt que des bourses nominales. Cela donne plus de souplesse et de liberté d'action. Les bourses ne coûtent pas cher sur un budget de Région. Insiste sur la nécessité des stages pour les étudiants. Pourront-ils les faire dans les établissements conventionnés ? Je donne la position de l'ADEPASE : les stages relèvent de la Formation, à voir avec les universitaires.

Accueil simple et détendu de Ph.Devred. Pierre Muller plus en retrait. A un moment il dit : « c'est l'ADEPASE qui a sauvé la FuF. »

- **A la Faculté – 3 et 7 mars**

Le 3 mars, dès le jour de notre arrivée, Trinh Anh Tung, responsable de la FuF et représentant le Doyen Loan, sollicite un rendez-vous. Il propose un calendrier de rencontres à la Faculté et au Rectorat pour la matinée du 7 mars, de 9 heures à midi.

Je demande de pouvoir rencontrer Madame Lan, responsable des bourses, pour lui remettre l'argent du semestre, ainsi que les boursières de l'ADEPASE et de l'AMOPA.

Madame Lan est absente, en mission en province. L'argent sera donc remis au Doyen Loan.

Dans ce premier contact, hors faculté, en présence de Lucette Ruiz, Trung insiste pour que **l'ADEPASE soutienne auprès du vice-Recteur l'absolue nécessité de mettre les stages en place pour les étudiantes de 4^{ème} année**. Il semble chercher un soutien qu'il ne trouve pas à la Fac, où cette nécessité ne semble pas comprise.

Le calendrier du 7 mars :
9 h -10h : rencontre avec le Doyen Loan, le Pr Le Khanh et Trung
10 h -11h : rencontre avec les boursières
11h -12h : rencontre avec le vice-Recteur Khanh

Le 7 mars : les horaires ne sont pas tenus et débordent les temps prévus au détriment de la rencontre avec les boursières.

9 h 30 - Le Doyen Loan annonce très vite qu'il souhaite atteindre un « niveau plus intéressant » dans la Formation. Tung insiste sur la volonté de la Fac de mettre en place « une Formation et des diplômes 100% vietnamiens ». A creuser...

=> **Demandes faites à l'ADEPASE :**

- des bourses pour des stages en France pour les professeurs, il les veut plus compétents.
- des bourses pour des stages en France pour les étudiants,
- comment utiliser les établissements conventionnés comme lieux de stages. Il compte sur l'ADEPASE pour négocier avec leurs responsables. Il informe au passage que les stages devront se tenir au 1^{er} trimestre (du 5 sept. au 31 janvier), car les étudiants ne sont plus à la Fac au 2^{ème} trimestre : ils retournent dans leur famille et rédigent leur mémoire...
- organisation des stages : qui sera responsable ? qui notera ? etc...
- il y a 18 étudiants en FuF. Sortent de la Fac avec le mastère 1.

=> **Réponses apportées :**

- bourses pour les professeurs : cela ne semble pas du ressort de l'ADEPASE. Voir avec Odette Lescarret et la coopération inter-universitaire.
- bourses pour les étudiants : des stages en France coûtent cher (voyages, logement, etc.) Il faut trouver des financements auprès de sponsors français. Il ne peut donc être envisagé de donner une réponse favorable pour la rentrée de septembre, car les délais sont trop brefs. La demande sera examinée en CA. En tout état de cause, rien ne semble pouvoir être financé avant 2006.
- **Stages dans les Etablissements** : il semble que ce soit à la Faculté de rencontrer les Directeurs et de négocier avec eux. L'ADEPASE ne peut ni ne veut se substituer aux responsables de la Formation. **Loan et Tung insistent** et demandent que lors des rencontres prévues entre l'ADEPASE et les Etablissements la question leur soit posée de leur acceptation ou pas à servir de lieux de stages. Etant donné les blocages relationnels Fac/Etablissements, l'ADEPASE accepte de servir d'intermédiaire et de poser la question. En aucun cas l'ADEPASE ne s'immiscera dans les négociations vietnamo-vietnamiennes.
- Organisation des stages (dates-durée..) et responsabilité : c'est à la Faculté, dans le cadre de la coopération inter-universitaire, de définir ces points. Cf. avec Odette Lescarret.

=> L'ADEPASE aborde le projet de **Groupe de langue et culture françaises** qui pourrait se mettre en place avec des étudiantes françaises. Avis favorable de la Fac. Elle demande à rencontrer le professeur de Français de la FuF pour lui demander son avis. Il s'appelle Mr Viet. A contacter.

=>Ambiance un peu formelle. Il est beaucoup demandé à l'ADEPASE, dont Loan attend un peu qu'elle lui règle tout, tout en insistant sur « le 100% vietnamien »...

La rencontre avec les boursières est escamotée : nous les rencontrons 3 minutes. Je leur exprime mes regrets. Je demande aux 2 boursières qui n'ont pas envoyé leur CR de le faire rapidement. Nous convenons de nous voir à la fête francophone que les étudiants de la FuF organisent, qui se tiendra à la Fac. le 18, en fin d'après-midi.

⇒ en fait, cette fête sera déplacée au 17, je serai à HCMV et ne pourrai y assister. Je ne verrai pas non plus Mr Viet, avec qui j'avais pris rendez-vous pour ce moment-là.

A 11 heures : vice-Recteur Khanh, en présence de Loan et Tung.

=>**Il annonce** :

- Son souhait d'un **Colloque en 2006**
- **Stages** : l'AUF participerait pour moitié la mise en place des stages.
- Problèmes matériels des stages : bureau du psychologue ? Place des directeurs ?
- Stages étudiants en France : finalement, il serait souhaitable, étant donné l'organisation de leur année scolaire, que les étudiants viennent en France, après obtention de leur diplôme (reprend l'idée de l'AUF.)
- Les étudiants diplômés venant en France seraient les meilleurs et pourraient devenir professeurs ensuite.
- Programme d'insertion professionnelle : l'AUF participerait pour moitié.
- L'Université demande **une convention tripartite** : UNV- ADEPASE- Etablissements

=> **Réponse apportées** :

- Colloque : l'ADEPASE insiste sur la nécessité d'un minimum d'une année de délai pour trouver les financements
- **Stages** : l'ADEPASE a demandé le coût global avant de s'engager dans une éventuelle participation
- Problèmes matériels : cela ne concerne pas l'ADEPASE mais les formateurs et les Etablissements
- Date des stages en France : cela paraît une bonne idée d'arriver en début d'année scolaire et universitaire, si l'ADEPASE est prévenue suffisamment tôt pour l'organisation. Cela semble matériellement impossible pour la rentrée 2005-2006. Sans doute les stagiaires pourraient-ils assister à des cours à l'Université, en auditeurs libres. Question à poser à Odette Lescarret.
- Devenir des stagiaires : c'est à la Fac d'en juger. En France, il faut un Doctorat pour devenir enseignant, mais il y a des possibilités autres : chargés de cours, par exemple.
- **Convention tripartite** : les lieux de stages peuvent se situer ailleurs que dans les Etablissements, auquel cas l'ADEPASE n'est pas intéressée. Nous en parlerons au sein de l'ADEPASE, l'implication de l'Association est peut-être à rechercher dans l'envoi de psychologues praticiens pour encadrer les stagiaires. Ce problème est à examiner dans le cadre de la coopération interuniversitaire. Cf. avec Odette Lescarret.

=>**Ambiance moins formelle (une petite partie filmée par le Département d'audiovisuel de l'UNV). Le vice-recteur met en avant des partages financiers, une volonté d'ajuster les demandes sans trop charger l'ADEPASE, demande à Loan d'énoncer le volume horaire en 4^{ème} année (pas pris de notes).**

Nous invitent à déjeuner, avec Tung. repas où il n'est plus question de travail, mais de culture vietnamienne. Cependant, en fin de repas, le vice-Doyen Khanh cherche à savoir le nombre d'adhérents de l'ADEPASE. Réponse indirecte : « pas encore mille... »

Le 11 mars à 9h - Tung appelle pour avoir les réponses des Directeurs d'Etablissements sur les stages. Réponse : ils sont tous d'accord, mais certains posent des conditions. Va en parler à Loan.

⇒ Demande si l'ADEPASE peut prendre les rendez-vous pour les rencontres Fac/ Etablissements.

⇒ L'ADEPASE décline l'invitation : c'est à la Fac. de le faire. Trung : « Loan est un bureaucrate, vous savez »

⇒ Reparle d'un **accord tripartite**. Je renvoie sur la coopération interuniversitaire. S'il y a accord avec l'ADEPASE, il devra être présenté au CA.

Le 13 mars – Tung téléphone que **les protocoles d'accord pour les stages sont en cours**

⇒ ce sera à voir avec Odette. A examiner de près.

- **Ambassade de France - 14 mars**

Entretien de 2 heures avec Philippe Biberson et Alexandre Minski. Alain Freynet s'excuse de vive voix d'être obligé de partir.

Dans le bureau de Ph. Biberson se trouve le Dr Myriam de Loenzien, de l'Institut de Recherche pour le Développement, basé à Hanoi. Nous nous présentons. Elle est chargée des problèmes de sida et du suivi de la population. J.B. lui demande si son organisme serait intéressé par des psychologues vietnamiens. Elle est intéressée. J.B. lui donne les coordonnées de Nguyen Minh Duc.

Nous faisons connaissance avec A. Minski, nouvel attaché.

- Il annonce d'emblée que comme chargé du pôle universitaire, il a des moyens pour aider à lancer et mettre en place des projets. Cf. Odette Lescarret.
 - Ph. Biberson demande qu'O.L. prenne rendez-vous dès maintenant, car il sera absent un certain temps.
 - Nous présentons les objectifs de la mission, et annonçons les suivantes.
 - Nous faisons un tour d'horizon sur les boursiers, les stages, les psychologues en place .
 - A.Minski demande de la doc. ADEPASE, J.B. lui remet : dépliants, 4 pages synthèse, n° spécial Psy et Psy. J.B. annonce l'article de la Revue « Sciences de l'Homme ». Ils désirent l'avoir l'un et l'autre.
- ⇒ Le capital estime et sympathie pour l'ADEPASE nous semble évident.

- **Les Etablissements**

- **Lycée Dinh Tien Hoang- le 8 mars- 9h30**

Réunion avec toute l'équipe pour présentation du projet de travail (Cubes de Kohs- WISC performance):

Présents : • le Directeur : Nguyen Tung Lam
• Dô Van Quang : psycho-pédagogue
• Trinh Manh : Expert INRP (NIED ?)
• Hoang Khôi : psycho-pédagogue
• Nguyen Thi Lan Anh : psychologue du Lycée
• Tran Thi Viet Ha, psychologue Hoa Sua, traductrice.

Discussion assez longue.

- ⇒ Le Directeur demande que les tests soient présentés à toute l'équipe présente.
- ⇒ Accord, mais par la suite, les tests devraient être à l'usage des psychologues et non des enseignants. Cela semble entendu.
- ⇒ Rendez-vous de travail est pris pour le 10 mars, 9h30. Le Directeur accueillera tous les psychologues en exercice et met sa grande salle à notre disposition.
- ⇒ Stages : le Directeur est d'accord pour recevoir 2 ou 3 stagiaires. Il en embauchera éventuellement 1, ensuite.

L'ambiance est ouverte, la discussion serrée mais sans blocage. Le Directeur se montre positif et accessible.

- **Centre Phuc Tué – le 9 mars- 9 h.**

Présentation du projet de travail (Columbia):

Présents : • La Directrice : Vu Thi Minh Huong
• Le psychologue : Pham Ngoc Quân
• Tran Thi Viet Ha, psychologue, traductrice.

Demande de la Directrice :

- ⇒ embaucher un autre psychologue, francophone, pour pouvoir mieux dialoguer avec l'ADEPASE.
- ⇒ elle est d'accord pour ajouter « psychologue » sur la demande de subvention
- ⇒ Stages : d'accord pour accueillir des stagiaires, sans condition.
- ⇒ Rendez-vous de travail pris pour le 10 mars- 14h 30

L'ambiance est habituelle, gentille, sans trop de questions. Quân est intéressé par les tests.

- **Ecole Hoa Sua – le 9 mars- 15 h.**

Présentation du projet de travail :

- Présents :
- La Directrice : Pham Thi Vi
 - Tran Thi Viet Ha, psychologue,
 - Nguyen Thi Huong Lan, psychologue
 - Trang, assistante de Direction, traductrice .

=>La Directrice va droit au but : 76 jeunes arrivent actuellement venant de tous les horizons. A besoin de savoir comment ils sont, ce qu'ils faut faire pour qu'ils s'intègrent vite et soient bien en apprentissage. Propose donc qu'on les rencontre et fasse les tests avec eux. Explications. Elle comprend. Mais elle a un problème de temps : ces apprentis sont là pour 1 an, 2 maximum. Il faut cerner les problèmes très vite.

C'est de l'Orientation Professionnelle qu'il lui faut.

=> Nous proposons de rencontrer 2 ou 3 jeunes avec Lan et Ha, un après-midi.

- ⇒ si elle estime que ça apporte, discussion.
- ⇒ Stages : discussion très serrée sur l'utilité qu'elle a de prendre des stagiaires d'une Faculté qui ne sait rien et ne donne pas une formation sérieuse.
- ⇒ Elle accepte de prendre 2 stagiaires si elles lui rendent service et vont dans le sens de l'intérêt de son Ecole. Elle veut même bien en embaucher une de plus.
- ⇒ Nous admettons sa position mais expliquons que les étudiants ont besoin de voir plusieurs sortes d'établissements. : c'est ça la Formation. Elle l'admet, mais veut que les stagiaires soient supervisés par des psychologues français. N'a aucune confiance dans la Fac , dans Loan surtout.
- « Comment des enseignants vietnamiens, qui ne savent rien sur la pratique, et pas grand chose en théorie, peuvent-ils superviser des stagiaires ? »

Elle veut qu'on s'occupe de ses psychologues. L'Université ne vaut rien, ne lui renvoie rien. Elle ne veut pas faire le travail que la Fac. ne fait pas..

- ⇒ Soulève le problème des responsabilités :
 - administrative (assurance etc..)
 - professionnelle (compétence)
 - contrôle : qui note ?

Pour la Directrice, il faut :

- un responsable de stage clairement désigné, Français.
- des stages qui correspondent aux besoins de l'Ecole
- des outils : les psychologues ne peuvent rien faire s'ils n'ont pas de tests.

- ⇒ en conclusion, Mme Vi estime que la Faculté aurait dû venir la voir depuis longtemps pour ces problèmes de stages. Remercie l'ADEPASE de servir de relais. Elle n'a aucune estime pour la Fac, mais accepte de la rencontrer.

⇒ **rendez-vous de travail pris pour le 11 mars- 14 h**

Atmosphère amicale mais tendue. La Directrice se dit « déçue » par le manque de compétence et d'efficacité des psychologues. Elle est au bord de la rupture. Elle est dans l'efficacité et la rentabilité et ils ne lui offrent aucune réponse.

Séances de travail avec passations de tests.

- Lycée Dinh Tien Hoang- le 10 mars, 9h30 à midi

WISC et cubes de Kohs.

Beaucoup de monde . Outre l'équipe du Lycée et les psychologues de établissements, il y a :

- . la Directrice du Centre Phuc Tué
- . Nguyen Xuan Nguyen, pédiatre du CMPP de St Paul
- . Nguyen Minh Duc, psychologue de Dong Da, traducteur

**La démonstration se fait en jeu de rôle : des psychologues volontaires à la place des élèves.
Cf. le CR de Lucette Ruiz**

=> l'intérêt est élevé et partagé. Tout le monde attentif .Discussion.

- Centre Phuc Tué- le 10 mars , de 14h30 à 17 h.

Echelle de Columbia

- Présents :
- Directrice, Vu Thi Minh Huong
 - Tran Thi Viet Ha
 - Nguyen Minh Duc, traducteur,
 - Nguyen Xuan Nguyen, pédiatre St Paul
 - Pham Hai Binh, psychologue de N.T
 - Dinh Thi Ngoc Oanh, étudiante K46 Psycho-USSH- FuF
 - Vu Thuy Hang, psychologue sortie de l'Univ. embauchée à Phuc Tué.
 - Pham Ngoc Quân, psychologue de Phuc Tué.

- **démonstration générale par Lucette Ruiz.**
- **passation par Quân, avec un enfant diagnostiqué trisomie 21 mais avec doute, et déficient intellectuel, sans doute.
Ha traduit.**

=> Cf. compte rendu de Lucette Ruiz.

=> Discussion sur les stratégies mises en place par l'enfant. Etonnement général sur sa réussite paradoxale. Cet enfant, au QI de 80, est-il vraiment trisomique ? En tout cas pas déficient mental. Pédagogie à mettre en œuvre.

- Ecole Hoa Sua- le 11 mars, de 14 à 17 h.

Dans le bureau des psychologues, très clair et bien aménagé (table à améliorer pour le confort des jeunes- enlever le fond). Ordinateur+ imprimante. Placards- petits fauteuils.

- Présents :
- Nguyen Minh Duc, psychologue de N.T, traducteur
 - Nguyen Van Cuong, surveillance- discipline
 - Nguyen Nhu Lan, surveillance, discipline
 - Trân Thi Hai Yen, enseignante de Français.
 - Ha et Lan, les psychologues

=>Passation du WISC Perf. par Lucette Ruiz et dessin d'une personne par J. Bertrand, avec un jeune « volontaire » de 17 ans, Thai. Il est présenté comme transgressant les règles, buveur, fumeur, ne faisant rien en activités scolaires . Son renvoi de l'Ecole est en discussion.

Discussion.

⇒ Cf. compte rendu de Lucette .

Conclusion générale

Mission décisive en ce qui concerne les outils. Merci à Lucette Ruiz d'avoir proposé ce contenu sur les tests non verbaux, de les avoir apportés et d'avoir préparé cette mission.

Devant la « déception » et le doute des Directeurs quant à l'utilité d'employer des psychologues non armés et démunis face aux tâches diagnostiques demandées, nous avons examiné ensemble la possibilité de présenter les tests à des non psychologues et avons décidé que l'objectif premier était de dédramatiser, de démystifier les outils et de faire tomber les résistances des Directeurs d'Etablissements.

Nous avons également décidé de mettre de côté des principes déontologiques trop stricts et de donner la priorité à la formation du plus grand nombre.

Faire passer ces tests en situation réelle avec des enfants, même en prenant les précautions d'usage (information et adhésion des enfants), n'a pas été une décision facile. Mais les quelques règles mises en place : mise à distance des non intervenants, silence et même sortie des présents (pour le dessin avec l'adolescent) ont été respectées. Elles ont sans doute été également formatrices, en ce qui concerne le respect de la personne.

Nous avons le sentiment d'avoir mis en place les premiers vrais travaux dirigés organisés auprès des psychologues et de quelques étudiants et d'avoir amorcé le travail désormais nécessaire de l'étalonnage des tests par les Vietnamiens eux-mêmes.

Jeanne Bertrand, le 9 avril 2005



3 au 21 Mars 2005

Cette mission, réalisée avec Jeanne Bertrand, présidente de l'ADEPASE, m'a permis de l'accompagner au cours des rencontres avec les interlocuteurs institutionnels (AUF, Université, Ambassade de France, Chefs d'établissements) ; et, dans le cadre de la formation, de présenter avec elle aux praticiens, des tests non verbaux de performance (Echelle de Columbia- Cubes de Kohs- WISC performance), qui permettent d'engager un étalonnage.

De la rencontre avec les interlocuteurs institutionnels (Cf. le CR de Jeanne Bertrand.)

Il est à retenir un accueil agréable, un dialogue soutenu par des intérêts mutuels, et la reconnaissance de L'ADEPASE dans une implication et une présence qui s'inscrivent dans le temps.

Présentation des tests de performance non verbaux pour enfants de 6 ans à 16-1/2ans :

- Echelle de Columbia - Cubes de Kohs - WISC performance -

Le choix de ces tests participe d'un souci d'aide et d'efficacité, il s'inscrit dans le cadre du soutien apporté à la formation des psychologues Vietnamiens, et dans le contexte de leur pratique : des établissements accueillant des enfants et des adolescents en difficulté.

Le versant non verbal présente un double avantage : il élimine les blocages dus aux différentes causes de difficulté d'expression chez les enfants et, parce qu'il est détaché des influences culturelles liées au langage, il élimine les difficultés de transposition des situations à valeur symbolique.

Outils de communication et d'évaluation, ces tests favorisent l'observation clinique, et permettent d'évaluer les capacités et les aptitudes qui participent à la conduite intelligente (aptitude au raisonnement non verbal, et aptitude à la résolution des problèmes)

Présentés sous forme ludique, ils sont plus attractifs et favorisent le soutien de l'attention.

Dans le contexte scolaire, ils aideront au repérage des difficultés et à la mise en place d'aides adaptées.

La présentation de ces outils de travail a été faite dans chaque établissement sous convention avec L'ADEPASE, et s'est déroulée en 2 temps :

- le temps d'une présentation générale sur leur spécificité en tant qu'outils du psychologue.
- le temps de passation, avec mise en acte du protocole, déroulement, cotation, évaluation, échanges d'observations, les différents niveaux de restitution du bilan, et l'étude des projets d'aide.

L'emploi du temps des rencontres a été organisé par TRAN Thi Viet Ha, qui a également fait office de traductrice, aidée pendant les passations par NGUYEN Minh Duc.

Pour le déroulement chronologique, et pour le nom des personnes présentes, se référer au CR de Jeanne Bertrand.

Lycée Dinh Tien Hoang :

Au cours de la première rencontre étaient présents : le Directeur, les deux psycho-pédagogues, la psychologue de l'établissement, et Ha notre traductrice.

L'exposé du projet de travail a semblé susciter de l'intérêt, et le Directeur a demandé que toute l'équipe assiste à la passation des tests, étant bien entendu que cette pratique incombait aux psychologues.

Deuxième rencontre : Surprise ! Tous les psychologues étaient présents, ainsi que Vu Thi Minh Huong la Directrice de Phuc Tué ; Nguyen Xuan Nguyen pédopsychiatre du CMPP de l'hôpital St Paul, et l'équipe présente lors de la 1^{ère} réunion.

La passation des 2 tests (cubes de Kohs et Wisc performance) s'est faite sous la forme d'un jeu de rôle entre des psychologues volontaires qui ont joué le rôle d'élève et moi même.

L'assistance a manifesté de l'intérêt, a fait preuve de curiosité intellectuelle, et d'étonnement à l'égard de cette nouvelle démarche.

- l'outil lui même, à la fois simple et complexe.
- la relation entre l'action et la mise en acte de l'intelligence, par le jeu des opérations qui produisent de la pensée.
- le regard individualisé par rapport à l'élève.
- le bénéfice de l'observation.
- les connaissances théoriques qui peuvent éclairer cette observation.

L'insistance a été portée sur **-l'évaluation** :

- ne pas s'orienter vers une évaluation normative, où une évaluation « sanction »,
- mais s'appuyer sur les aspects positifs pour lever les blocages, redonner confiance,
- travailler sur les dysfonctionnements pour mobiliser l'énergie vers des actions positives.

-la finalité de la démarche et ses limites :

- utilisation d'un outil de communication et d'aide.
- un outil de communication qui permet d'échanger, et d'informer du fonctionnement, à un moment donné, et dans un temps donné, d'un enfant qui est un être en évolution.
- un outil qui va aider l'enfant dans le respect de son identité, et avec l'appui des adultes qui l'entourent, à sortir d'une situation de crise, à agir au mieux de ses potentialités, d'où l'importance de la restitution des bilans.

Il est à noter l'aide précieuse apportée par Minh Duc comme traducteur.



*Une jeune psychologue passe le WISC perf.
au Lycée Dinh Tien Hoang*



*Lucette Ruiz présente le test de Columbia
à Phuc Thé*

Centre Phuc Tué :

La première présentation s'est déroulée en présence de la Directrice de Quân psychologue de l'établissement, et de Ha.

L'accueil a été agréable. L'intérêt que Quân apporte à toute aide professionnelle est manifeste.

La passation de l'échelle de Columbia a été faite par Quân, face à 4 psychologues, à la Directrice, et à la pédiatre de l'hôpital St Paul.

Ce test a été choisi parce qu'il s'adressait à un garçon de 7ans diagnostiqué trisomie 21.

Ce diagnostic n'était pas étayé d'examen médicaux appropriés, seule une similitude au niveau du faciès pouvait aller dans ce sens ou dans celui d'une déficience intellectuelle.

L'observation de l'enfant en situation a suscité l'étonnement et a ouvert des perspectives.

Ce petit garçon a montré qu'il fonctionnait sur un registre perceptif, qu'il était capable d'établir des analogies, de mettre en place des stratégies, de soutenir l'effort, dans le désir de réussir.

La cotation du $QI = 80$ a semé le doute quant à son inefficience intellectuelle.

La discussion s'est donc engagée sur les conclusions à tirer de ce bilan, sur l'aide qui pouvait être apportée, sur la réorientation de la prise en charge.

L'apprentissage de la lecture était possible, et une scolarité adaptée devait être mise en place.

Pour Quân, la découverte de ce test a ouvert des perspectives et a satisfait sa quête d'outils de travail nécessaires pour soutenir un sentiment d'efficacité dans le contexte difficile dans lequel il évolue.

Ecole Hoa Sua :

La Directrice de cet établissement professionnel à formation accélérée nous a signifié sa déception ; elle considère que les psychologues ne bénéficient pas d'une formation suffisante pour faire face à ses attentes. Nous avons resitué ses besoins dans le contexte de l'orientation professionnelle, et notre démarche sur un plan plus général.

Elle a compris dans quel sens s'inscrivaient nos interventions, et pense que les tests sont des outils indispensables pour les psychologues.

3 séances de travail auront lieu avec Ha et Lan, les psychologues de Hoa Sua, dans leur bureau, clair, spacieux et bien aménagé.

1^{ère} séance :

En présence des 2 surveillants-discipline, de l'enseignante de Français, et de Minh Duc comme traducteur.

Passation du WISC Performance avec Thai, 17ans.

Thai ne manifestait aucun intérêt pour les activités scolaires et posait des problèmes de discipline. Il avait eu un accident, et avait un œil en verre.

Au cours de la passation, Thai a travaillé dans la précipitation, sans aucune logique, mu par une forte impulsivité, se montrant perdu face à la difficulté et abandonnant en situation d'échec. L'épreuve des cubes a révélé un trouble majeur de l'organisation spatiale,

les compléments d'images, des difficultés d'observation fine,

l'assemblage d'objets, l'échec à tout item de représentation corporelle.

Une incapacité à appréhender le réel, à l'organiser dans l'espace et dans le temps, renvoyait à une image du corps défaillante, liée à un trouble visuel, à une latéralité contrariée, ou au traumatisme généré par le handicap chez un adolescent en quête d'image positive.

La difficulté à organiser une pensée, témoignait d'une angoisse envahissante.

Pour compléter ce bilan qui n'a pu être coté vu l'âge de Thai, Jeanne Bertrand a proposé comme projectif le dessin d'une personne.

Quelle n'a pas été notre surprise en voyant ce grand adolescent, dessiner avec application sa mère, et nous le révéler sous un flot d'émotions.

Nous étions face à un jeune récemment parti de chez lui, porteur d'un handicap mal accepté, très dépressif, pris dans une angoisse de séparation et culpabilisant d'avoir laissé sa mère qui vivait dans des conditions difficiles.

Les observations qui ont été faites au cours de ce bilan, ont mis en lumière l'apport des tests en tant qu'outils spécifiques du psychologue seul capable de les interpréter en s'appuyant sur ses connaissances théoriques. Elles ont suscité un vif intérêt auprès de Ha et de Lan, mais aussi auprès de l'auditoire qui a su s'effacer et sortir au moment opportun pour laisser l'intime s'exprimer.

Elles ont mis également en lumière les limites des aides qui peuvent être apportées en particulier au plan médical : une visite chez un ophtalmo ne pouvait être envisagée.

:2^{ème} séance :

Pour familiariser Ha et Lan avec l'outil test, j'ai, à leur demande, fait passer le WISC Perf à Ngan, une jeune de 16 ans dont elles ne parvenaient pas à cerner les difficultés.

Pendant la passation, elles se sont exercées à observer tour à tour l'enfant en situation, et les modalités d'application.

Leur intérêt était manifeste et leurs remarques pertinentes.

Ngan s'est révélée être une enfant insécure, obsessionnelle, qui a mis en place tout un jeu de séduction pour palier son angoisse.

Cette fois, le protocole a pu être coté, l'âge de Ngan entrant dans les fourchettes du WISC.

3^{ème} séance :

J'ai donné le WISC Perf à Ha et à Lan pour qu'elles continuent de l'utiliser et qu'elles parviennent à une certaine maîtrise avant de commencer l'étalonnage.

Nous avons repris tous les sub-tests, étudié leur application ainsi que les hypothèses cliniques qui pouvaient être formulées.

Ce travail devait être engagé, il pouvait être soutenu en cas de difficulté, par Odette Lescarret qui arrivait à la mission suivante.

Il est à noter **quelques observations** qui ont été faites pendant la passation des tests.

- Le WISC Perf, qui administré seul a un rythme plus intense à soutenir.

- Le côté non verbal ne garantit pas une *neutralité culturelle*.

Pour preuve :

- l'effet de nouveauté des exercices proposés.
- les activités qui ne font pas écho à l'acquisition des pré-requis (déroulements séquentiels, cubes, puzzles, codes...) chez des enfants qui n'ont pas bénéficié d'un passage en maternelle.
- quelques items connotés culturellement (arrangement d'images, représentation graphique, symboles...)
- La place du sujet dans la Culture Vietnamiennne :
 - pas d'approche individualisée, d'où effet de déstabilisation de l'enfant en relation duelle..
 - La place de l'élève, et des pratiques pédagogiques dans la Culture Vietnamiennne
 - les pratiques pédagogiques fonctionnent sur le mode formatif et non formateur.
 - l'apprentissage est basé sur un principe de mémorisation et pas sur une méthodologie constructive (hypothèses, vérification, confrontation d'éléments et généralisation)
 - les enfants ne sont pas habitués à travailler en autonomie.
 - ils sont évalués et s'attendent à la sentence.

Ces tests performance doivent toujours être complétés par des tests projectifs, d'où la nécessité de former simultanément ces praticiens aux tests graphiques (test du bonhomme, le dessin d'enfant...)

Bilan et Conclusion :

La présentation de ces tests a été accueillie avec intérêt, et soulagement par les praticiens, et par les Directeurs d'établissements. Avec Jeanne Bertrand, nous avons eu le sentiment, que cette formation vivement demandée correspondait à la perception d'un manque, et ce à tous les niveaux des partenaires impliqués ; et que ce manque risquait d'entraîner des ruptures.

Notre expérience et nos convictions nous ont amenées à redonner sens et pouvoir au psychologue en réorganisant nos interventions. En effet, si la profession de psychologue est reconnue, son rôle mal appréhendé, est situé sur le registre du « magique », de la toute puissance et dans l'immédiateté, pour réorganiser ce qui dysfonctionne au niveau individuel et social. Il va s'en dire que la formation qui est apportée engage la profession dans une autre réalité, et doit donc armer les praticiens d'outils à adapter.

Ces outils que nous leur avons proposé ne sont pas transposables dans leur intégralité, mais ils étaient attendus et ont suscité des adhésions. Ils modifieront les perceptions installées et les questionnements seront repris par les psychologues Vietnamiens et s'inscriront dans le travail d'étalonnage des tests. Le travail ne sera que plus fructueux s'il est mené conjointement par des chercheurs et des praticiens.

Lucette Ruiz



27 Mars au 10 Avril 2005

Cette mission de 15 jours à Hanoi s'inscrivait dans la suite du travail engagé par les missions précédentes et a largement tenu ses promesses quant au soutien à l'insertion professionnelle et au travail en équipe.

Les trois étapes qui ont précédé la mission :

- à Ho Chi Minh Ville autour du 15 mars une petite « annexe de mission », à laquelle Jeanne Bertrand avait pu se joindre, avait permis de faire connaissance avec les étudiants de psychologie et l'équipe universitaire de l'université Van Hien pour une éventuelle coopération, souhaitée par eux. Cette équipe très ouverte, convaincue que la formation de psychologue clinicien nécessite des stages pratiques nombreux, longs et de qualité, a retenu notre intérêt, d'autant que déjà trois lieux de stages dont nous avons rencontré les équipes sont prêts à coopérer au plan clinique : les consultations médico-psychologiques des hôpitaux pédiatriques 2 et 1, et le nouveau CMPP de NT ;

- à Phnom Penh nous avons pu mener, Hervé Larroze-Marracq et moi-même, une nouvelle phase de la recherche partagée soutenue par l'AUF : « *Pratiques associatives, évaluation, cultures. Echanges d'expertise entre chercheurs et associations dans une perspective de coopération Nord-Sud* ». En plus des échanges scientifiques avec nos collègues, nous avons pris la mesure de l'intensité et de la fidélité de la demande cambodgienne relativement à une Filière Francophone de psychologie, ainsi qu'à celle de création d'un master... Nos collègues universitaires, et aussi les étudiants cambodgiens de psychologie nombreux à nous le rappeler, et aussi Mr le Recteur Lav Chhiv Eav, insistent. C'est ce qu'ont bien entendu Mr Iff Eddine Bencheikh, responsable de l'antenne AUF au Cambodge qui nous a reçus, et peut-être espérons-le aussi à l'Ambassade du Cambodge Mrs Dominique Dordain, Conseiller Culturel et Louis Arzac, Attaché, qui nous ont accueillis et qui connaissent bien notre coopération dans cette aire ;

- à Vientiane notre collègue Kam Ane Sayazone souhaite inscrire sa faculté dans ce projet de master pour quelques étudiants francophones de pédagogie désireux se sensibiliser à la psychologie et peut-être ultérieurement devenir psychologues en faisant un cursus complet de psychologie (les cursus de la psychologie sont inexistantes pour l'instant au Laos) : Mr Richard Canal responsable de l'Antenne AUF au Laos s'est également montré très attentif à cette dynamique régionale.



Odette Lescarret et Jeanne Bertrand au séminaire de Psychologie de l'Enfance et de l'Adolescence à Ho Chi Minh Ville



Odette Lescarret, Jeanne Bertrand et Minh Duc à l'Université Van Hien de HCMV. Fin de séminaire à la vietnamienne

A Hanoi, on voit peut-être venir à l'Université une amélioration dans la réalisation des stages pratiques :

C'est ce que nos collègues ont tenu à faire savoir lors de nos réunions à la Faculté de Psychologie, et la proposition de convention tripartite (université-établissement d'accueil-ADEPASE) semble opérationnelle pour l'année universitaire prochaine, les psychologues cliniciens en poste étant officiellement reconnus comme étant les futurs « référents de stages ». Mais il est vrai que pour cette année 2004-2005, les étudiants de la Filière Francophone ont cruellement pâti du manque de stages cliniques et ont eu beaucoup de mal à mettre en place des « suivis psychologiques », et réaliser ce qu'on désigne en psychologie clinique des « constructions de cas ». Pourtant dans l'année il y avait le soutien possible des cliniciens de l'ADEPASE, et les analyses cliniques sur la pratique de stage auraient pu se faire. Nous le regrettons profondément car les étudiantes de la Filière universitaire Francophone ont de réelles dispositions pour la démarche clinique, et souhaitent s'engager dans cette pratique nouvelle...



Odette Lescarret avec les étudiantes de la Filière universitaire Francophone

Et le master...

Eh bien oui, c'est l'ouverture du master de psychologie en septembre 2006 à Hanoi qui a été au centre des projets en cours, une alchimie complexe faisant que ce master a la structure pour être régional avec un jeu d'options différentes à Hanoi et à Phnom Penh, francophone si l'AUF accorde son soutien, et même pluridisciplinaire à Hanoi, avec une co-diplômation prévue avec l'Université de Toulouse le Mirail en réseau avec celle de Nîmes. A suivre... C'est un grand projet, ambitieux, mais réaliste et tout à fait faisable.

L'accompagnement des psychologues cliniciens en poste : des jeunes qui aperçoivent de mieux en mieux la spécificité de leur profession et qui osent tenir leur position, des employeurs de plus en plus coopérants

On peut le dire, les changements sont remarquables ! ce faisant, c'est dans le détail du quotidien que nous étions, et pendant 15 jours nous avons travaillé avec chaque psychologue clinicien, sur son lieu de travail, rencontré avec lui (ou elle) des enfants, des adolescents, des parents, des équipes. Nous avons fait passer des bilans psychologiques, rédigé ensemble des rapports, écrit ensemble des propositions, des hypothèses pour les équipes...

Mais oui bien sûr, on le sait que les outils ne sont pas culturellement adaptés ! Mais depuis tout ce temps que nous le disons tous, nous laissons ces jeunes psychologues vietnamiens dans le vide le plus total. Aussi, nous avons trouvé dans quelques armoires nos outils franco-anglo-saxons, qui sont ce qu'ils sont et pas plus, et nous les avons mis au travail, nous les avons discutés justement tout en faisant les bilans. Les enfants et les adolescents ont coopéré, les jeunes psychologues étaient très intéressés. Ainsi en a-t-il été des épreuves non verbales du Wisc, du Columbia, du CAT, du Gribouillis, du dessin de famille, du dessin

libre... Oui tout est culturel bien sûr. On le sait ! Alors, ne restons plus dans le discours universitaire si bien huilé qui dit et redit que tout est culturel, ni dans le discours des conférences pseudo-savantes, et travaillons justement avec la culture, dans la culture, et prenons de la distance, trouvons la distance...

- A Phuc Tuê la petite H. a été très intéressée par les épreuves du Columbia, les dessins libres et les jeux relationnels qui se sont improvisés. De quoi remettre au travail l'étiquette d'artiste qu'elle portait..., d'autant qu'une première rencontre avec la maman laissait supposer beaucoup de souplesse dans l'éducation et aussi beaucoup d'embarras. Avec le psychologue de Phuc Tuê, nous avons proposé des séances psychothérapeutiques de terre-modelage assurées par Anne-Claude Ayet, étudiante de psychologie en master à Nîmes et membre de l'ADEPASE. Un régal pour H., du côté du vivant, de la joie, de la relation, de l'intersubjectivité. En tout cas, des pistes de travail pour le psychologue également, une fois les amis français partis.

- A Dinh Tien Hoang, c'est toute une équipe de direction qui souhaitait voir la pratique du psychologue, et il a fallu obtenir pour cela la coopération de S., une jeune fille de 13 ans, qui au lieu d'être en rendez-vous avec un psychologue, se retrouvait avec 8 personnes... : la psychologue vietnamienne en poste, moi-même puisque c'était le contrat, la psychologue traductrice, le directeur, les deux conseillers d'éducation, Hervé Larroze-Marracq maître de conférences, Gilles un psychomotricien français en séjour à Hanoi et qui s'était joint à nous (quand les limites sont dépassées, elles le sont pour de bon quelquefois !). Dans cette situation plus que difficile pour nous tous, notre seule guide était la jeune S... Nous avons travaillé tout simplement en psychologues... en essayant de permettre à S. de se détacher de ce contexte très spécial. Elle a coopéré comme elle a pu, nous étions c'est net son point d'appui, elle a passé les différentes épreuves, elle s'est livrée, mais pas tout à fait, et elle a accepté une deuxième rencontre, avec invitation des parents, séance que l'équipe de direction souhaitait... filmée. Tout en rappelant que c'était délicat, nous n'avons pas refusé...

A la deuxième rencontre, surprise générale : pas de film ni d'équipe de direction, ni de témoins français, seulement S. avec les 2 psychologues, et la traductrice psychologue. Les parents n'étaient pas venus, mais ceci est justement tout le problème de S. De plus, surprise plus grande encore : le directeur avait fait préparer un vrai coin-bureau pour la psychologue, ayant définitivement compris (du dedans) qu'il fallait justement instituer cette intimité...

Le bilan que nous avons rédigé ensemble, les 3 psychologues, a été très apprécié par le directeur et l'équipe de direction qui a souhaité que cela soit repris, appréciant particulièrement la proposition de : suivi psychologique, accompagnement des parents, et aide en psychomotricité avec Gilles en séjour à Hanoi en particulier pour travailler avec les enseignants.

- A Hoa Sua, c'est P. que nous avons rencontré plusieurs fois, un jeune homme quelque peu réfractaire au projet d'hôtellerie mis en place pour lui. C'est une vraie question de psychologie de l'orientation professionnelle qui se pose à travers son cas. Une vraie question institutionnelle aussi, posée dès le début par la directrice. Il est clair que si les outils doivent être adaptés à la situation, et que cela doit encore se travailler, c'est aussi l'approche clinique qui doit en être le socle, et un réel travail en équipe doit permettre des assouplissements. Travail de longue haleine, donc,... mais qui avance.

L'invitation le 4 avril à la remise officielle des diplômes du C. F. A par la Chambre des Métiers d'Indre et Loire avec le soutien de la CCI de Versailles nous a particulièrement honorés, le représentant de l'Ambassade, le Dr Biberson, ayant félicité les psychologues de l'établissement ainsi que le soutien des psychologues français de l'ADEPASE.

- A NT, c'est par de la réflexion sur la pratique que l'accompagnement professionnel s'est réalisé : séances type Balint, mais aussi présentation et dépouillement d'épreuves projectives CAT, gribouillis, analyse qualitative du WISC.

Deux grandes décisions se sont prises :

• création de l'Association des Jeunes Psychologues de Hanoi (A.J.P.H.), le 9 avril 2005, acte venant concrétiser une démarche initiée en mars 2003 lors de la venue à Hanoi de Jean-Pierre Martineau, Isabelle Ricard et Raymond Dupuy tous trois membres de l'ADEPASE (ils parlaient alors de Collège de psychologues) : l'AJP.H. souhaite coopérer très étroitement avec l'ADEPASE et en a fixé les modalités de coopération ;

• mise en place d'un grand chantier de construction d'outils psychologiques, bien ancrés dans la culture vietnamienne : l'AJPB s'est déclarée maître d'œuvre de cette initiative et souhaite s'appuyer sur des coopérations scientifiques avec l'ADEPASE, la Faculté de psychologie de Hanoi, ainsi que l'Institut de Psychologie.

Nous terminerons en rappelant tout l'encouragement à poursuivre, formulé lors de nos rencontres par nos interlocuteurs de l'Ambassade de France : le Dr Philippe Biberson et Alexandre Minsky, ainsi qu'à l'AUF le soutien éclairé du Professeur Philippe Devred Directeur Régional et celui de Pierre Muller, chef de projet pour les Filières Francophones.

Il ressort en tout cas pour la suite qu'il nous faut continuer à soutenir très concrètement, au quotidien, nos jeunes collègues, et que c'est vers la clinique du bilan psychologique, et celle de la psychologie de l'orientation scolaire et professionnelle que nous devons aussi porter nos efforts.

Odette Lescarret



16 Mars au 26 Avril 2005

Les objectifs de ma mission étaient : scientifique, pédagogique et concernait aussi l'insertion professionnelle des psychologues sortants.

Bien que mon arrivée ait été préparée par O.Lescarret, Mr Trinh VAN TUNG, responsable de la filière francophone en psychologie, très occupé n'a pu mettre en place tout de suite des rencontres avec les étudiants de la filière francophone qui devaient préparer leur mémoire de maîtrise clinique avec moi, Asie oblige semble-t-il ! J'ai donc commencé par faire du tourisme, ce que j'ai apprécié tout en regrettant ce temps perdu pour les étudiants, mais à partir du lundi 18 avril tout est devenu intense. Le lundi rencontre à l'université avec Mr Tung et les étudiantes (8 en tout, une ne s'étant jamais présentée, ni en cours ni individuellement, malgré les recommandations de Mr Tung qui la trouvait en difficulté) J'ai donc pris la suite d'Odette avec ces étudiantes pour formaliser un mémoire de recherche de Master 1 psychologie, spécialité psychologie clinique, la méthodologie était à peu près au point (travail de la dernière mission d'Odette Lescarret) et le plan général du mémoire pratiquement élaboré (mais pas pour toutes). Les principaux problèmes étaient dus au manque de rencontres cliniques avec des patients sur les lieux de stage. Ceci est à souligner comme lacune de la formation et c'est ce qui fait la grande différence avec les étudiants français qui ont 280 heures de stage obligatoire en maîtrise, ce qui change complètement l'abord des problématiques cliniques et psychopathologiques.

Ce premier jour nous avons mis en place un planning très serré avec des RV individuels pour chaque étudiante un jour non l'autre, j'ai donc passé en moyenne 6 ou 7h avec chaque étudiante pendant ces 8 jours. Chacune apportait son travail écrit et nous travaillions sur la forme et le fond. Il est très difficile pour eux après seulement deux ans de français d'écrire correctement au niveau théorique. J'ai regretté que n'ait pas été mis en place bien avant le départ de France des échanges par mail avec ces étudiantes. Certaines l'avaient fait mais c'était loin d'être la majorité ! La bibliographie des thèmes approfondis reste difficile d'accès, la bibliothèque de l'université est très restreinte en psychopathologie non médicale et en psychologie clinique et les sites Internet français sont peu connus des étudiantes. Moi qui suis nulle en recherche informatique, j'ai passé beaucoup de temps à les initier à la recherche de ces sites avec des mots clefs et à contacter mes amis français qui travaillent avec ces sites pour avoir des informations utiles. Mais ça a bien marché ! Si j'avais pu communiquer avec elles avant j'aurais pu amener d'avantage de documentation ou d'ouvrages. J'avais quand même 7 kg de photocopies d'articles et de livres (manuels généraux de psychologie clinique, Winnicott, Le Breton, Klein, etc.) de CDROM (qu'ils ont dupliqué et que j'ai commenté) mais pas de dictionnaire de

psychopathologie à orientation psycho dynamique, ce qui leur manque beaucoup pour des définitions auxquelles ils ne sont pas habitués ! L'orientation est très psychologie sociale, ce qui est intéressant pour la clinique dans ce pays en plein développement, mais ce qui m'a semblé plus néfaste c'est une orientation très « médicalisée » type DSM IV qui ne favorise pas du tout la réflexion clinique d'autant plus qu'ils ne rencontrent pas de patients ! Bref on ne s'occupe que du symptôme et pas du Sujet.

Le travail a été très intensif, j'ai trouvé des étudiantes pleines de courage et voulant profiter au maximum de la présence française, elles ont rédigé une grande partie de leur mémoire dans cette semaine bien remplie même le dimanche, le Vietnam ignorant ce jour de repos. C'est là que j'ai regretté les 5 premiers jours perdus, il aurait mieux valu étaler davantage, la réflexion aurait été plus soutenue. Certaines cependant faute de n'avoir pu encore rencontrer des patients n'ont pu avancer que sur le plan théorique, dommage !

Personnellement, comme chaque fois que j'essaie de former des étudiants à cette clinique, j'ai eu le plaisir de les voir découvrir les aspects de la clinique du Sujet et de s'y intéresser fortement. Mais déontologiquement cela m'a posé un certain problème : est-ce que je ne les mettais pas dans l'embarras par rapport à leur enseignants Vietnamiens pas du tout orientés vers cette clinique là ? J'ai tranché en me disant qu'aucune ouverture ne pouvait être néfaste et qu'ils choisiraient eux-mêmes.

Deux étudiantes ont postulé pour un M2 à Louvain (Belgique) et Lyon, j'espère quelles obtiendront des bourses de l'AUF car leur travail, même s'il n'est pas encore l'équivalent d'un mémoire français a été très fructueux et leur français est bon.

En dehors de l'université j'ai passé une matinée avec Mme Nhat, fondatrice des centres NT (Research center for child psychology and psychopathology) Mr LE DON NGUONG et Mr Nguyen Trieu Hai directeurs de NT. Cette rencontre avait pour but la formation continue des psychologues déjà en place, il y avait aussi des étudiants de maîtrise qui étaient venues à cette réunion de formation. Les questions d'ordre pratique et théorique tournaient autour des questions de prise de risque chez les adolescents comme symptôme de leurs grandes difficultés (dialogue difficile avec les parents, incompréhension entre générations, pression sociale très forte au Vietnam pour l'avenir), les troubles de l'attention chez l'enfant, le peu de connaissances sur la psychologie de la relation mère- nourrisson (Winnicott très peu enseigné)

Là aussi on aurait pu avoir une réunion supplémentaire en préparant par mail depuis la France, je me suis reproché de ne pas y avoir pensé avant, c'est donc à enregistrer pour les prochaines missions.

Conclusion : le temps passé au Vietnam paraît toujours trop court quand on voit ce qu'il y a à faire et leur immense motivation pour réussir, prévoir d'apporter des documents et des bouquins fondamentaux en psycho clinique chaque fois qu'une mission s'organise, arriver à entrer en contact direct avec les étudiants par e-mail pour évaluer leurs besoins et déjà les pré-piloter pour leurs recherches. On ne fonctionne pas assez avec eux par mail. Depuis mon retour 4 étudiantes continuent à correspondre pour demander des informations ou des précisions, mais le contact avec les enseignants étant beaucoup plus protocolaire et distant au Vietnam, ils semblent parfois intimidés et même interloqués par cette façon de travailler.

Le vendredi 22 avril j'ai assisté à la grande fête de HOA SUA qui célébrait ses 10 ans d'existence, des stands où les élèves présentaient leurs spécialités étaient disséminés sur le terrain, on a pu découvrir, admirer, déguster, tous leurs savoirs-faire. On a écouté leurs chants, leurs musiques, les discours des représentants de divers pays (France, Espagne, Canada, il y avait des ambassadeurs !) et des ONG. Fête très fleurie, très colorée, très réussie qui s'est terminée sur un défilé de mode entièrement réalisé par les élèves. Madame PHAM THI VY et ses collaborateurs peuvent être fiers, mais nous le savons tous, cela a nécessité de leur part et sur de nombreuses années, beaucoup de disponibilité et d'efforts en tous genres, mais quel plaisir quand ça marche...

Madeleine Gueydan,
Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie,
responsable du pôle Psychologie au CUFR de Nîmes.
Mission financée par le CUFR de Nîmes
dans le cadre de la coopération avec l'AUF et l'Université d'Hanoi.

Paroles d'étudiante

Compte rendu fait par Anne-Claude Ayet, étudiante en psychologie. Elle prépare pour septembre 2006 un mémoire de Master Lettres et Sciences Humaines, mention psychologie clinique, au centre universitaire de Nîmes.

Elle est par ailleurs artiste sculpteur et utilise la terre comme matériau d'expression, après une formation de 5 ans à l'Ecole des Beaux Arts de Nîmes.

Elle a soumis son projet d'atelier de modelage auprès d'enfants en souffrance à l'ADEPASE et a souhaité bénéficier du réseau de l'Association à Hanoi, où elle se rendait, pour mettre sa pratique au service de l'enfance en difficulté. Elle expose ici sa rencontre avec Huyen au Centre Phuc Tué.

Mon séjour à Hanoï a duré 1 mois et les séances se sont déroulées lors de la première quinzaine d'avril 2005.

La petite H. est introduite dans la salle où nous sommes réunis, Mme Vu, la Directrice du Centre et quelques personnes de son équipe (psychologues, étudiants, vietnamien et français).

H. jette un regard de curiosité sur cette assemblée, vient s'asseoir à mes côtés. Elle scrute mon visage et mes cheveux. La petite fille, nullement intimidée par notre présence, semble ravie d'être parmi nous, son regard est vif, rempli de curiosité et d'amusement.

H. 6 ans, qui n'a jamais communiqué par la parole, est la cadette d'une famille de 2 enfants. Sa sœur ne présente aucun retard de développement. Son père est ingénieur, très pris par son métier, donc peu présent. La charge de l'enfant revient à la mère, malgré son travail dans la confection de vêtements, et cette charge trop lourde dit-elle, lui cause beaucoup de soucis. Elle est par conséquent très contente du placement de H. au centre Phuc Tué., d'autant que celle-ci a fait d'énormes progrès autant sur le plan de l'autonomie (propreté, sociabilité) que scolaire. Madame H. nous révèle dans quelles conditions l'enfant a été désirée. Le grand-père, malade, lui aurait fait part de son désir d'avoir d'autres petits enfants. Elle décide d'être enceinte sans demander l'avis de son mari. Plus tard, elle nous confie : « je l'ai trompé ». L'accouchement fut difficile et l'enfant, vers les 6 mois, refusant de s'alimenter fut hospitalisée. Vers 2, 3 ans, la petite fille présente des troubles du langage, un encéphalogramme fut pratiqué, entraînant un traitement médicamenteux.

Lors de cette réunion, il est décidé qu'un travail de soutien à l'expression par médiation artistique me serait confié, qui pourrait éventuellement infléchir le processus psychopathologique et en améliorer les troubles.

Nous avons donc effectué 5 séances de médiation dont 4 par le modelage et 1 par le dessin, assistées par une traductrice, étudiante en maîtrise de psychologie.



La petite H. en séance de modelage à Phuc Tué

Quelques observations : Au début de la première séance, H. tente de prélever des morceaux d'argile dans le bloc. Elle fait des petites boules qu'elle regroupe en un tas sur le bord du plan de travail. Je m'aperçois alors qu'elle n'a que très peu de force dans les mains. Plus tard, comme je le lui montre, elle rajoute de l'eau, obtenant une glaise fluide qui lui permet de faire des traces avec ses doigts. Je lui demande de se représenter ainsi elle-même. Par trois fois, elle répète le même dessin (des traits, puis des points entre ceux-ci, et des courbes recouvrant les traits comme une page d'écriture) et y appose un semblant de signature. La troisième séance d'où l'interprète est absente, la petite fille déborde et sans le soutien de sa langue maternelle, je n'arrive pas à la contenir. A l'avant dernière séance où nous passons à la pratique du dessin, elle représente l'un après l'autre les membres de sa famille. On remarque notamment que les personnages, faits de traits grossiers, n'ont que des grands yeux sur le visage, à l'exception de la mère qui a une bouche et un nez.

H. est une petite fille qui applique habituellement les consignes qu'on lui demande avec joie, qui prend des initiatives, semble affirmer sa personnalité et ses désirs. Elle est très enthousiaste dans la relation avec l'adulte, comprend la plupart du temps ce qu'on lui demande et prend du plaisir à ces séances.

A la conclusion de ses séances, malgré leur nombre insuffisant, je me permets d'avancer quelques hypothèses sur les dysfonctionnements psychiques de l'enfant :

Celui-ci présente un retard de développement et se situe dans les processus primaires archaïques (auto-toucher, auto-érotisme, phénomènes d'imitation, non différenciation d'avec la mère...). H. semble s'adapter à l'adulte pour rechercher à travers lui un remplissage d'elle-même. Vu son âge et l'absence de parole, il est difficile de repérer si il y a des phases de délire ou non.

Pour ma part, il est probable que la demande formulée par le grand-père soit le désir d'un enfant de sexe masculin, vu le contexte culturel et la présence d'une première fille. Cela pourrait expliquer que H. n'a pas pu « s'agripper au sein de la mère » (d'où le manque de force dans ses mains) par un investissement défaillant de Madame H. S'ajoute à cela le traumatisme d'hospitalisme. Peut-on parler ici d'un cas de psychose précoce chez l'enfant ? Mon manque d'expériences ne me permet pas de répondre à cette question.

Mes remerciements à H., à Mme Vu et son équipe, Jeanne Bertrand, Odette Lescarret pour cette expérience très enrichissante.

Brèves

Région Midi-Pyrénées

Le 12 mai au Conseil Régional Midi-Pyrénées, une délégation de l'ADEPASE a été reçue par Mr Philippe Guérin, Vice-Président chargé des Relations Internationales.

Odette Lescarret, Hervé Larroze-Marracq et Tran Thu Huong ont pu ainsi présenter les grands projets futurs, invitant le Conseil Régional à poursuivre son partenariat fort apprécié de tous.

La rencontre a duré 1h, dans un esprit de dialogue éclairé, ouvert et constructif. Un échéancier est en cours. O.L

Ville de Toulouse

Une délégation de l'ADEPASE (Jeanne Bertrand, Odette Lescarret, Monique Miquel) a été reçue le 25 juin, par Madame de Veyrinas, premier adjoint au Maire de Toulouse, chargée des Relations Internationales et des Affaires Européennes.

L'entretien a été ouvert et positif. L'ADEPASE a pu exposer ses actions et projets, qui semblent avoir vivement intéressé son interlocutrice. L'inscription de la coopération dans la durée, les débouchés concrets mis au service de l'Enfance en difficulté, la fonction des psychologues praticiens sur le terrain et les documents remis paraissent avoir convaincu Madame de Veyrinas, ancien Ministre, Inspectrice Générale des Affaires Sociales, longtemps en charge de la coordination sociale et Maire déléguée de quartier, du sérieux de nos actions.

Le jumelage de Toulouse et de Hanoi lui semble être par ailleurs une opportunité de travailler ensemble.

Elle demande donc que l'ADEPASE lui remette, le plus rapidement possible, un dossier chiffré sur un projet concret à réaliser à Hanoi, dans le cadre de nos intérêts communs .

De toute évidence, l'ADEPASE a rencontré une interlocutrice encourageante et bien disposée à l'égard des objectifs que nous lui avons soumis. J.B

Sénat

Le contact est maintenu au sujet d'un co-financement de projet, à reprendre en septembre.J.B

Association des Jeunes Psychologues de Hanoi

L'ADEPASE a le plaisir d'informer ses adhérents et sympathisants de la création, le 9 avril 2005, de l'AJPH, dans les locaux de la Fondation N.T.

Le Bureau National de l'Association est composé de :

Nguyen Minh Duc : président

Hoang Gia Trang, coordonnateur

Tran Thi Viet Ha; secrétaire.

Tous les trois sont d'anciens boursiers de l'ADEPASE, tous sont venus en France pour leur formation. et tous sont francophones. Nous souhaitons longue vie et réussite à ce premier regroupement de psychologues praticiens au Vietnam. J.B

Pour adhérer...

ADEPASE
19 rue des Lois
31000 TOULOUSE
FRANCE
CCP n° 0605844T TOU



Nom :
Prénom :
Adresse :
.....
Ville :
Code postal :
Pays :
Courrier électronique :

- Tarif normal : € 23 (150 F)
- Tarif étudiant (sur justificatif) : € 8 (50 F)
- Finance une bourse d'étude durant 1 mois : € 31 (200 F)
- Finance une bourse d'étude durant 6 mois : € 183 (1200 F)
- Finance une bourse d'étude durant 1 an : € 366 (2400 F)
- Faire un don à l'ADEPASE : € (Mettre un montant en Euros)

